

Activités de vacances

# Colmatage des chaussées, un gagne-pain

AJT

Libreville/Gabon

Il est midi, le soleil est au zénith en ces temps de saison sèche. Deux jeunes gens, arborant des gilets de sécurité fluo, en plein milieu de la chaussée qu'ils obstruent d'ailleurs avec de grands seaux de peinture vides, tendent à la vitre des véhicules qui sont contraints de ralentir à leur niveau, une bouteille plastique coupée à la main. A ce qu'il semble, ils font l'aumône, demandant ainsi quelques pièces de monnaie aux conducteurs et autres passagers des véhicules qui passent par là. « Ce que nous faisons, c'est le colmatage de la chaussée.

Nous utilisons des briques, des cailloux ou du gravier ramassé ici et là, que nous concassons et bouchons les trous sur la route. Parfois, c'est avec le ciment lorsqu'on arrive à acheter un ou deux sacs. C'est d'ailleurs pour cela que nous sollicitons l'aide et les encouragements des usagers», renseigne Karl, l'un d'entre eux.

Cette scène vécue à Derrière-la-prison, non loin de la station-service, n'est pas unique à ce quartier, mais courante dans la capitale gabonaise et ses communes voisines. Ozangué, Beau-Séjour, Nzeng-Ayong, La Peyrie, Oloumi... les nids-de-poule et autres crevasses sur les voiries urbaines profitent bien à certains. Le "métier" de-



Photo : AJT

A Derrière-la-prison tout comme à La Peyrie, les colmateurs des routes sont visibles.

vient de plus en plus courant et permet aux "travailleurs" de tous les âges, de l'adolescence au troisième âge, élèves ou sans-emplois, d'affronter les conditions de vie difficiles. En effet, si l'état de dégradation des routes fait grincer les dents aux

automobilistes, d'autres y ont trouvé un véritable gagne-pain. Comme Karl, cette vie, c'est également celle que mènent Martial O. et Pascal, depuis près de six mois. L'un sans emploi, l'autre élève, ont fait du "colmatage des routes", un travail à temps plein.



Photo : AJT/L'Union

Avec l'argent obtenu des bonnes volontés, ils arrivent à se nourrir. Leurs outils et matériaux de travail : une pelle, deux seaux, une brouette remplie de latérite, du ciment ou autres pouvant, tant bien que mal, boucher nids-de-poule et crevasses sur les voiries. «

Depuis le mois de mars, je viens ici dès 8 heures du matin. Je reste parfois jusqu'en début d'après-midi. Lorsque j'avais débuté cette tâche, c'était de façon bénévole, pour aider les véhicules à accéder à notre quartier. Après, je me suis dit pourquoi ne pas demander de l'aide aussi aux usagers, puisque nous les aidons également avec ce que nous faisons. C'est ainsi que m'est venue l'idée de demander quelques pièces de monnaie aux chauffeurs des véhicules qui passent. Il y en a qui donnent et d'autres pas. Mais ce qui est sûr, en rentrant chez moi en fin de journée, je me retrouve quelquefois avec 5 000 francs, voire plus. Et je puis vous dire que je vis de ça depuis», confie Pascal.

## Baccalauréat 2017/Suite des résultats du premier tour de l'enseignement général Province de la Ngounié

Centre d'examen du lycée Jean Jacques Boucavel de Mouila

Série A1

Anani Magangue Florence (MBOUMBA), Bagafou Alex Chrismel (St Gabriel), Bis-safi Tchiloemba Blanche Ariel (Mboumba), Bouandza Mélodie Chero-lee (Boucavel), Bouanga Bi-vigou Oldye Bruelle (St Gabriel), Boubala Elphie Danye (Roguet), Boukama Ndjila Jess Garain (Yembi), Boungoba Kounedi Arthur ((Yembi), Bourobou

Mickoto Janice Leonia (St Gabriel), Boussougou Gilles Lilahs (Ngounié), Diaba Kombila Alfier Christopher (Roguet), Dibounda Sima Cathy Oriane (Mboumba), Divouri Nzamba Yasmina Lucile Camille (Val Marie), Enguessi Mokambo Marjoleine (Ndob), Ibouanga Médina Lesly (Roguet), Igninga Lise Auphémie (Roguet), Kassangoye Mayagha Agg Jokebed (Mboumba), Kouanga Mas-sande Dimitry Christobin (Roguet), Laghe Mebale

Cliff Halan (Yembi), Legoka Nzengue Juste Auclair (Boucavel), Levo Nseke Steeven Trésor (Augustin), Maganga Stevy Izrael (Roguet), Maloumbi Moukela Bede Kefrey (Roguet), M a m v u - M a - M b w a l e Mbwaile (Boucavel), Mas-sounga Moussavou Edwige (Boucavel), Mbenga Marie Lauriane (Ndob), Mboumbat Hance Herbert (Roguet), Mihindou Kombila Altesse Anthony (Val Marie), Mobeya Nzeinguet Fabrice (Vision), Moue-le Bounda Jordan (Boucavel),

Mougoula Mabilia Virgilia (St Gabriel), Mouketou Chacha Obed Dalcherel (Roguet), Moukougou Mboumba Marley Breslin (Roguet), Moundounga Mounogou Alrisha - Beryl (St Gabriel), Moussavou Serge Aimé (Ndob), Moussavou Moulenda Stelle Murlie (Ndoki), Moussavou Maganga Ruth

(Boucavel), Moutsinga Dikou Leyila Winny-Pou-pette (Boucavel), Muonaka Chisom Collins (Ndob), Ndemby Tamouity Claver Sosthene (St Gabriel), Ndong Nguema Wally Steevy (Boucavel), Ndou-mou Imbongho Dan Esdras Matt (Vision), Nfono Ella Jessica Denise Estelle (Boucavel), Ngoulou

Mbesse Joe Man Limbrice (St Augustin), Ngoundou Awon Jeanne Dorny Sherida (Yembi), Ngoyi Ngoyi Alain Clarke (La Ngounié), Nguimbi Mondjo Odin (Boucavel), Ntsame Ndong Jeadelaine Eulalie Thérèse (St Gabriel).

A suivre...

### Chronique littéraire

#### III-Ils lisent ainsi

IL n'est pas rare de tomber sur un jeune – voire un adulte – qui lit avec des écouteurs aux oreilles, ou qui lit en regardant la télévision. Cela est assez curieux comme attitude, et ça laisse songeur. Qu'est-ce que lire, dans ces conditions ? Le cerveau humain est-il capable de fonctionner convenablement alors qu'il est sollicité tout à la fois par l'acte de lire et celui d'écouter ? S'il est possible de marcher en lisant – avec les risques que cela implique – ou d'écouter de la musique en cheminant, il semble plus improbable de lire et d'écouter de la musique en même temps, ou de lire et de regarder la télévision à la fois, ou de lire en conversant avec un tiers. Pourtant, beaucoup de gens lisent avec de la musique autour d'eux, une musique généralement bruyante. Ils « lisent » certes, mais comprennent-ils bien tout ce qu'ils lisent ainsi ? La lecture demande un tel degré de concentration, une telle implication de l'imagination, qu'on est en droit de s'interroger sur la capacité réelle d'un homme à suivre efficacement la logique de l'histoire qu'il lit et, tout à la fois, d'apprécier avec justesse tous les moments de la musique qu'il écoute. On tend souvent à l'oublier aussi : la musique est un art à part entière qui devrait être goûté intégralement, avec la mobilisation de toute notre attention, de tous nos sens, de tout notre être. La musique n'est pas un ornement au service d'autres arts. Lire et écouter de la musique en même temps peut être envisagé, nous assurent certains. Mais à y regarder vraiment de très près, cela semble improbable. Et pour quelques raisons. Dans son ouvrage d'entretiens avec

Laure Adler, "Un long samedi", George Steiner en indique deux : « La lecture demande certaines préconditions assez spéciales. On n'y prête pas assez attention. D'abord, elle présuppose beaucoup de silence. Le silence est devenu la chose la plus chère, la plus luxueuse au monde. Dans nos villes (qui fonctionnent vingt-quatre heures sur vingt-quatre, maintenant : New York, Chicago ou Londres vivent autant la nuit que le jour), le silence s'achète à prix d'or.

Je n'attaque pas l'Amérique ; mes enfants y vivent, mes petits-enfants y sont. C'est l'avenir de l'homme, hélas. Je n'attaque pas. Ils sont plus honnêtes que nous dans leurs statistiques. Que disent leurs chiffres récents ? 85 % des adolescents ne peuvent pas lire sans qu'il y ait de la musique en même temps, générant ce que les psychologues ont nommé le "Flicker Effect", l'effet des brindilles de lumière : la télévision est présente, allumée, au coin du regard, tandis que l'on prétend lire. Personne ne peut lire un texte sérieux dans ces conditions. Ce n'est qu'en silence, un silence le plus total possible, qu'on peut lire une page de Pascal, de Baudelaire, de Proust ou de tout ce que vous voulez. Deuxième condition : un certain espace privé. Dans la maison, une chambre, même petite, où l'on peut être avec le livre, où l'on peut avoir ce dialogue sans que d'autres soient dans la chambre. »

Ces deux conditions énumérées par le maître à lire qu'est George Steiner, le silence et l'isolement, interdisent donc toute possibilité de lire en ayant une autre activité qui sollicite la même attention que l'activité de lecture. Nous en sommes encore là.



Prêt Scolaire



Du 1er septembre au 31 octobre 2017

Rendez-vous dans l'une de nos agences et bénéficiez de nos prêts scolaires pour la rentrée académique 2017-2018

NOS AGENCES

LIBREVILLE : CENTRE VILLE / PETIT-PARIS / PK8 / NKEMBO / UOB / OWENDO / OKALA / LALALA / NZENG-AYONG  
PROVINCES : PORT-GENTIL1 (Centre Misy) / PORT-GENTIL2 (Grand Village) / MOUILA / FRANCEVILLE / LAMBARENE / MOANDA

Ensemble, réalisons vos projets

BP: 22 408 Libreville - Gabon Tél 01 76 04 52